

L'orientation des jeunes

Déclaration du groupe Coopération

Quand vient le temps des choix, en fin de troisième, ou pendant l'année du baccalauréat, parents et élèves sont souvent saisis d'inquiétude : comment ne pas se tromper ? Comment se décider pour une voie, s'il n'est pas possible de revenir en arrière ? En quoi les choix d'orientation d'aujourd'hui nous garantiront le métier de demain ?

Ils sont parfois démunis devant le flot d'information, la prolifération des formations existantes, le manque de clarté sur les débouchés professionnels.

Pourtant, il s'agit de notre avenir commun, qu'il faut préparer collectivement. En tant qu'entreprises coopératives, soucieuses d'assurer la pérennité de nos activités, et œuvrant sur le long terme, nous avons à cœur d'anticiper le renouvellement des générations et de sensibiliser et former les plus jeunes à notre mode entrepreneurial spécifique. Dans une période où de plus en plus de citoyens, dont les jeunes, sont en quête de sens dans leur travail, nos entreprises suscitent un regain d'intérêt de par leur mode de gestion démocratique, de par leur vision collective de l'entrepreneuriat qui place l'humain au centre des décisions.

Déclarations des groupes 60 C'est pourquoi les entreprises coopératives ont déjà mis en œuvre de nombreuses actions afin de rapprocher le monde scolaire de notre monde professionnel : partenariats avec des établissements d'enseignement agricole, semaine de l'ESS à l'école, démarche « Mon ESS à l'école » initiée par le réseau ESPER (l'Economie sociale partenaire de l'école de la République)...

L'avis fait le constat d'inégalités sociales, territoriales, liées au sexe, qui fragilisent notre République. L'accès à la formation dépend encore trop souvent de son lieu de résidence et de son milieu social : le groupe de la coopération partage ce constat. De même, les différences d'orientation entre garçons et filles perdurent malgré la mise en œuvre de multiples conventions interministérielles. C'est pourquoi le groupe de la coopération partage la nécessité de former les jeunes et les acteurs du système éducatif aux déterminismes sociaux, y compris de sexe, et soutient la création d'un dispositif « mobilité-jeunes ».

Enfin, l'augmentation du nombre de bacheliers a entraîné une hausse de demande de formation dans les domaines les plus convoités, qui n'a été ni anticipée ni financée, ce qui a créé récemment de très fortes tensions. Celles-ci devront effectivement être soulagées, pour une offre adaptée, avec une université en capacité d'accueillir et de permettre la réussite de tous.

Le groupe de la coopération a voté l'avis.